

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **26 (1978)**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

RAPPORT DU PRÉSIDENT SUR L'EXERCICE 1977

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

La vie du Musée d'art et d'histoire a été fort intense ces derniers temps. De très remarquables expositions se sont tenues soit au Musée Rath, soit au Musée même ou au Cabinet des estampes; il suffit de citer «Du futurisme au spatialisme», sur la peinture italienne de la première moitié de notre siècle, et surtout les Trésors du Musée de Bagdad, occasion unique qui nous fut offerte d'admirer et de mieux comprendre les plus belles œuvres subsistant des anciennes civilisations mésopotamiennes. Honneur que Genève a partagé avec deux ou trois capitales européennes. Des classes d'école aussi bien que des amateurs venus de toute la Suisse se sont pressés dans les salles de notre Musée à cette occasion.

Evoquer de si belles expositions, d'un si haut niveau, ne saurait laisser de place qu'à la louange et à la reconnaissance, et pourtant nous allons nous attacher à quelque ombre qui reste au tableau. Les Trésors de Bagdad étaient exposés dans des salles disponibles parce qu'en cours de réfection. Nous leur avons donc vu les couleurs qu'elles porteront désormais, lorsque les collections étrusques et grecques du Musée y seront exposées, et ces couleurs – aubergine foncé avec une moquette gris-vert dans les salles d'angle, bleu intense dans la grande salle du milieu – nous font craindre que le style de décoration ne change pas entre la salle des antiquités romaines et celles qui vont la précéder. Votre Comité s'est longuement penché sur ce problème et a multiplié les démarches auprès des autorités de la Ville. Il en est résulté que l'on a promis de nous consulter sur les projets en cours,

mais jusqu'ici nous avons vainement attendu la convocation à cette consultation.

Dans son rapport de l'an dernier, M. Denis Blondel, notre prédécesseur, s'exprimait en ces termes, évoquant la transformation en cours du Musée: «... nous pensons que des travaux d'une telle importance devraient être conduits – ce qui n'est pas le cas actuellement – sous la direction et avec les avis d'un architecte indépendant, qui pourrait épauler avec profit le service immobilier de la Ville de Genève, et surtout qui pourrait entourer le directeur de notre Musée et les conservateurs des divers départements des conseils indispensables que requièrent des travaux si délicats.»

Or nous ne pouvons aujourd'hui que répéter ce souhait. Les travaux progressent, mais dans le même style, qui consiste à présenter les objets sur des fonds trop hauts en couleurs et à les entasser trop – alors que le principe même de la décoration d'un musée doit être, comme le rappelait le célèbre architecte Scarpa dans une conférence récente, la discrétion: des couleurs et une présentation sobres, qui mettent l'objet en évidence.

Votre comité, Mesdames et Messieurs, continuera à protester pour tâcher de faire changer un style de transformation qui tend, nous semble-t-il, à défigurer notre Musée. Comme notre prédécesseur aussi, nous souhaitons qu'un débat élargi s'instaure à ce sujet.

L'activité de votre comité n'a pas été – rassurez-vous, Mesdames et Messieurs – que critique au cours de l'année écoulée. Si aucune acquisition n'a été faite au cours de l'exercice 1977, nous en avons fait une belle ce printemps, à la suggestion de la direction du Musée: une vue de Genève, prise de Cologny, par Diday, tableau admirable de

finesse, de douceur dans les lointains et de lumière dorée – vue classique de Genève vers 1840. La place de ce tableau au Musée de Genève est on ne peut plus naturelle. Il complète la série des Diday que le Musée possède déjà en ce qu'il est à l'opposé des pâturages alpestres et des toiles romantiques: le paysage de Genève, aux prédominances horizontales, a dû représenter pour le peintre la tradition intime et familière, le retour à la sagesse paisible.

Voici maintenant les noms des membres de votre comité dont les mandats doivent être renouvelés: MM. Blondel, Darier, Dufour, Dumur et Vauthier. Je vous propose aussi de renouveler le mandat des vérificateurs des comptes, MM. Mou-

ron et Gay. Nous vous proposons en outre d'élire deux nouveaux membres du comité: M^{me} Catherine Meier-Lachenal et M. Claude-Olivier Rochat.

Il nous reste maintenant l'agréable devoir de donner la parole à notre conférencier de ce soir, M. Jean Wirth, auteur d'une brillante thèse sur le macabre dans la peinture allemande de la Renaissance, qui va bientôt paraître, ancien assistant de l'Institut d'histoire de l'art de Genève, actuellement professeur à l'Université d'Urbana, sur le sujet suivant: Hans Baldung Grien, Sainte Anne et les sorcières.

Le Président:

Alain DUFOUR